

Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare,
Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles /
Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de
Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische
Vereinigung für Dokumentation

Band: 48 (1972)

Heft: (1): Begegnung mit dem Buch : vierundfünfzig Anmerkungen und acht
Zeichnungen = Rencontre avec le livre : cinquante-quatre essais et huit
dessins

Artikel: Propos sur le manuscrit

Autor: Nicoulin, Martin

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-771015>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chef d'œuvre

TOURNANT LE DOS AUX LECTEURS
LES LIVRES TIENNENT DE LONGS DIALOGUES
ENTRE EUX

N'ESSAYEZ POINT D'INTERROMPRE
CES ECHANGES DE VOIX
EN CREUX

CAR ILS ONT SUR EUX-MEMES
D'ETRANGES OPINIONS
QUE PEU A PEU, A PEINE
AIDES, NOUS DEVOILONS

C. F. TAYANA

Propos sur le manuscrit

Notre civilisation naquit de l'écriture. Grâce à elle, l'humanité entra dans l'histoire et commença un dialogue ininterrompu dans le temps et dans l'espace. Le manuscrit demeure ainsi une des plus belles conquêtes de l'homme.

* * *

Ce temps de technique et d'uniformité connaît une grande vogue du manuscrit autographe. Dans la boutique de l'antiquaire, l'homme et la femme du 20e siècle se guérissent des maux de l'anonymat. Ils y achètent les valeurs de l'unique et de l'authentique. Les marchands d'originaux et les faussaires de documents ont encore des lendemains assurés.

* * *

Au commencement . . . était le manuscrit et le manuscrit était seul. Puis vint au 15e siècle la révolution du livre. Mais le manuscrit ne fut pas supprimé: ne préexiste-il pas encore à tout livre? Filles de la civilisation écrite, les bibliothèques ne doivent pas oublier de le collectionner et de le conserver.

* * *

Comparé au manuscrit, le livre paraît lointain, impersonnel, glacial. Pour retrouver le chemin d'une pensée, la conquête d'une forme ou simplement l'homme caché derrière son œuvre, le manuscrit reste irremplaçable.

* * *

Le rapport entre le volume d'information publiée et inédite est inégal. Le second terme l'emporte largement. Les dépôts de manuscrits recèlent encore des tonnes de pensées, d'espoirs et de beauté. La démocratisation de la culture aboutira peut-être au réveil de ces tombeaux. Mais leur exploration comporte des risques. La violation de leurs secrets conduisit parfois à la guerre.

* * *

Des savants annoncent que la Galaxie Gutenberg se meurt. Sa disparition ne signifie pas la fin du manuscrit mais l'avènement du plus beau paradoxe: le manuscrit non écrit ou la calligraphie du son et de l'image.

Martin Nicoulin

Mundartdichtung in der Schweiz

Die schweizerische Mundartdichtung hat mit Schwierigkeiten zu kämpfen, die noch vor einem guten Vierteljahrhundert unvorstellbar waren. Nach vielen Höhepunkten in den zwanziger und dreißiger Jahren ist ihr Ansehen in unseren Tagen so tief gesunken, daß es schwer fällt, überhaupt noch an ihre Existenz zu glauben. Man brüstet sich mit ihren großen Repräsentanten aus der Vorkriegszeit (Meinrad Lienert, Simon Gfeller, Josef Reinhart, Rudolf von Tavel). Doch schon das Mythisch-Stereotype, das Unnahbare, das diesen Poeten anhaftet, muß jeden jungen Leser erst einmal mißtrauisch stimmen. Die Namen der Autoren aus der Blütezeit der schweizerischen Mundartliteratur sind zu Schlagworten geworden, zu Vorwänden, die einen unerfreulichen Zustand vertuschen sollen; sie repräsentieren eine idyllisch verklärte Zeit, die der modernen Zivilisation, der Interesselosigkeit einer neuen Generation zum Opfer gefallen ist.

Die schweizerische Mundartliteratur leidet bis auf den heutigen Tag unter zahllosen Mißverständnissen und Irrtümern, unter Verwechslungen, die durch so undefinierte (undefinierbare?) und hinterhältige Begriffe wie «Heimat» und «Volkstum» provoziert wurden. «Es gibt Wörter oder Begriffe, die den Kästen der Zauberkünstler gleichen. Solange man sie verschlossen hält und sich mit dem Anblick begnügt, scheinen sie verlässliche Deutlichkeit zu besitzen, abgegrenzt, verständlich, gefahrlos zu sein. Öffnet man den Deckel, dann springen Dinge und Wesen seltsamer Art heraus. Die Eindeutigkeit ist dahin; plötzlich ist man umgeben von Erscheinungen, die man im Innern nicht vermuten mochte. Für einen solchen Zauberkastenbegriff halte ich das Wort «Heimat» . . . Wie einfach nehmen sich die Umriss aus.» Zu dieser Überlegung von Paul Schallück gesellt sich Kurt Martis Feststellung: «Ich verrate kein Geheimnis, wenn ich sage, daß das Wort ‚volkstümlich‘ nicht mehr überall volkstümlich ist. Dazu haben nicht zuletzt dürftige Radiosen-